



COMMUNIQUÉ de l'agence sur les drogues de l'UE à Lisbonne

IN AQUA VERITAS? ÉVALUATION DES DROGUES ILLICITES PRESENTES DANS LES EAUX USÉES

Analyse des eaux usées, une perspective prometteuse pour le contrôle des drogues, d'après l'OEDT

(3.12.2008, LISBONNE) Dans la toute nouvelle édition de sa série *Insights*, l'agence sur les drogues de l'UE (OEDT) présente aujourd'hui une nouvelle approche en matière de surveillance de la consommation de drogues illicites dans la communauté. Dans le rapport intitulé **Assessing illicit drugs in wastewater: potential and limitations of a new monitoring approach**, l'on découvre comment la recherche de résidus de drogues illicites dans les eaux usées communales (par exemple, celles provenant des stations d'épuration) peut fournir un aperçu en temps réel des niveaux de consommation de drogues et de l'évolution des tendances à l'échelle locale.

Le rapport met en évidence comment des progrès technologiques et des techniques de détection plus sensibles (spectrométrie de masse; chromatographie liquide haute performance) permettent désormais aux scientifiques d'identifier des résidus de drogues dans des liquides, même en très faibles concentrations. La méthode implique d'analyser les eaux usées de manière à mesurer les taux des éléments de décomposition des drogues illicites excrétés dans l'urine. Ces niveaux sont ensuite utilisés pour calculer les niveaux de consommation de substances spécifiques dans une communauté donnée.

«Bien que le travail mené dans ce domaine n'en soit qu'à ses balbutiements et que nombre d'incertitudes persistent, l'approche nous semble de plus en plus prometteuse», déclare le **directeur de l'OEDT, Wolfgang Götz**. «L'évolution récente de notre capacité à détecter la présence de drogues et de leurs métabolites dans les eaux usées est susceptible d'influencer considérablement les nouvelles approches que nous adoptons afin d'assurer le suivi dans le temps des tendances en matière de consommation de drogues».

À l'origine, cette méthode était utilisée dans les années 1990 par les scientifiques pour surveiller l'impact environnemental des eaux usées ménagères. Son potentiel dans le domaine de la surveillance des drogues illicites fut rapidement compris et, dès 2005, des travaux axés sur la cocaïne voyaient le jour. Depuis lors, la procédure a été élargie à d'autres drogues, dont des opiacés, des stimulants de type amphétamines et le cannabis. Bien qu'il soit possible d'analyser à la fois les eaux usées (par exemple, des déchets liquides non traités dans les stations d'épuration), et les eaux de surface (rivières, lacs, par exemple), ce rapport se concentre sur la première méthode.

La recherche scientifique dans ce nouveau domaine émergent évolue rapidement et de manière pluridisciplinaire. Elle fait notamment intervenir la chimie analytique, la physiologie et la biochimie, l'épidémiologie spatiale et les statistiques, l'ingénierie de l'assainissement, ainsi que l'épidémiologie classique des drogues.

Le rapport publié ce jour explore les modalités d'application de cette approche à l'estimation de l'utilisation de drogues dans la communauté à partir des aspects suivants: la dégradation des drogues dans le corps, leur transport par les systèmes d'évacuation des eaux usées urbaines et l'utilisation possible des systèmes d'informations géographiques (SIG) pour une meilleure compréhension des relations complexes entre populations, maladies et environnement. Des experts se penchent également sur les aspects éthiques et juridiques de l'échantillonnage des eaux usées et sur la façon dont les données issues des études sur les eaux

usées peuvent venir compléter les estimations sur l'utilisation des drogues obtenues à partir d'approches plus conventionnelles.

Comme le souligne le rapport, «l'utilisation de drogues illicites étant, par nature, une activité clandestine et cachée, les méthodes traditionnelles d'enquête (telles que les enquêtes de population ou auprès des ménages) peuvent s'avérer peu concluantes, voire inefficaces, pour estimer les taux de certains types d'utilisation de drogues illicites. La possibilité qu'une nouvelle technique d'estimation de l'utilisation de drogues illicites puisse être ajoutée au répertoire existant de méthodes de recherche constitue, dès lors, une perspective intéressante».

Notes: *Assessing illicit drugs in wastewater: potential and limitations of a new monitoring approach* (Évaluation des drogues illicites présentes dans les eaux usées: possibilités et limites d'une nouvelle approche en matière de surveillance), *Insights* N° 9, OEDT décembre 2008 — <http://www.emcdda.europa.eu/publications/insights>